

tombé dans une espece d'oubli ; des vues pures , sans doute , un zele éclairé pour la morale de l'Evangile , ont engagé quelque homme de bien à le reproduire. Il respire la sagesse , la vertu & les mœurs chrétiennes ; je n'y ai rien vu qui puisse occuper un critique de bonne foi & qui ne cherche point à trouver mauvaises des choses qui ne s'annoncent pas pour telles. Je ne garantis néanmoins pas qu'il n'y ait absolument point quelques-uns de ces petits artifices presque imperceptibles , que les femmes dogmatifantes emploient avec tant de plaisir en faveur des opinions qu'elles ont jugé à propos d'appuyer de leur suffrage. Voici un petit passage de la préface qui pourroit donner matiere à penser. “ Dans un siecle où les contestations de  
 „ l'Eglise étoient fort animées , elle s'instrui-  
 „ fit à fond des disputes , & n'y prit que la  
 „ part qu'elle y pouvoit prendre. Sa maison  
 „ fut l'asyle des gens du premier mérite ;  
 „ M<sup>r</sup>. de Liancour se plaisoit en leur con-  
 „ versation , & ce fut pour lui qu'un d'en-  
 „ treux fit les *avis à un Seigneur de qua-*  
 „ *lité*. Tous ceux qui sont instruits de l'his-  
 „ toire du dernier siecle , savent ce qui lui  
 „ arriva dans une paroisse de Paris , au tems  
 „ de Pâques & qu'elles suites eut cette affaire ;  
 „ ce fut ce qui donna occasion à M<sup>r</sup>. Ar-  
 „ naud de lui écrire ses deux *lettres à un*  
 „ *duc & pair* , dont une proposition fut  
 „ censurée par la Sorbonne & fit le sujet  
 „ de l'exclusion de ce docteur & de plusieurs  
 „ autres de ce corps. Mais M<sup>r</sup>. de Liancour